

TABLEAU SYNTHETIQUE DES DIFFERENTES THESES SUR ART ET TECHNIQUE

I. QU'EST-CE QUE L'ART

Auteur	Thèse	Citations
Kant (1724-1804) <i>Critique de la faculté de juger (P.4)</i>	L'art implique une activité raisonnée que seule l'homme est capable d'avoir. Le travail des abeilles n'est pas une œuvre d'art puisque celles-ci ne savent faire que cela et n'ont pas le libre arbitre (la liberté) de choisir ce qu'elles font et comment elles le font. C'est une activité innée et non une manifestation de l'esprit. Pour Kant, on ne peut donc « appeler art » que la production par liberté ».	« <i>En droit, on ne devrait appeler art que la production par liberté</i> ». Kant, <i>Critique de la faculté de juger</i>
Hegel (1770-1831) <i>Introduction à l'esthétique, 1832</i>	Voir Schéma du texte (Schéma 1) Art = produit de l'activité humaine /S'adresse au sens/ A son but en lui-même. Même si les règles sont nécessaires, l'art ne s'apprend pas d'après elles. C'est l'activité spontanée de l'artiste qui est nécessaire à l'émergence de l'œuvre. Il faut néanmoins qu'il ait conscience de lui-même et de ce qu'il fait Mais qu'il laisse en même temps place à l'inspiration Enfin, L'art "saisit l'essentiel et le fait ressortir d'une manière bien plus vive, plus pure et plus claire" que la réalité. Il spiritualise le monde.	Nulle existence réelle n'exprime l'idéal comme le fait l'art. "son caractère essential(à l'art), c'est d'être une création de l'esprit"
Alain (Emile Chartrier) 1858-1961	Alain dans <i>Système des Beaux-arts</i> , compare l'activité de l'artiste à celle de l'artisan. Contrairement à l'artisan, l'artiste n'a pas d'idée déterminée de ce qu'il crée. L'œuvre se fait en la faisant... Aussi, contrairement à l'objet technique, l'œuvre d'art est caractérisée par la non-reproductibilité parce que la création artistique déborde les règles (pas de règles préexistantes à l'œuvre qui suffisent à déterminer sa création). L'artiste ignore les règles qui lui permettent d'atteindre ce qu'il poursuit. Le génie n'est donc pas reproductible...	"l'idée lui(à l'artiste) vient à mesure qu'il fait ; il serait même rigoureux de dire que l'idée lui vient ensuite, comme au spectateur, et qu'il est spectateur aussi de son oeuvre en train de naître. Et c'est là le propre de l'artiste". Ainsi la règle du Beau n'apparaît que dans l'oeuvre et y reste prise, en sorte qu'elle ne peut servir jamais, d'aucune manière, à faire une autre oeuvre.

II. L'ART ET LE BEAU...

Auteurs	Thèse	Citation
<p>Kant (1724-1804) <i>Critique de la faculté de juger</i> (P.7)</p>	<p><u>Beauté libre/ Beauté adhérente</u> Kant distingue deux types de beauté : L'une, la beauté libre, ne dépend d'aucun but. Sa beauté n'est pas liée à sa fonction. C'est une beauté purement esthétique. (La beauté naturelle sera donc plus souvent une beauté libre (Oiseaux, crustacés..) Mais même dans ce cas, si on s'intéresse à la fonction, il ne s'agit plus alors de beauté libre (voir exemple du botaniste)). L'autre, la beauté adhérente, ne peut pas être pensée indépendamment de sa fin ou de sa fonction. Plus loin dans le texte, Kant donne l'exemple d'une église. pour lui, la beauté du lieu ne peut pas être détachée de sa fonction (la prière) et de son but. Donc pour lui, la beauté naturelle est supérieure à la beauté artistique car elle est purement esthétique tandis qu'il y a une part de plaisir lié à la connaissance dans l'œuvre artistique.</p>	<p>« La première (beauté libre) ne présuppose aucun concept de ce que l'objet doit être ; la seconde (beauté adhérente) suppose un tel concept et la perfection de l'objet d'après lui ». <u>Critique de la Faculté de juger.</u></p>
<p>Kant (1724-1804) <i>Critique de la faculté de juger</i> (p.8)</p>	<p>Kant : le Beau Le Beau pour Kant provoque « une satisfaction indépendante de tout intérêt ». La beauté n'est pas une propriété objective de la chose. Ce sont les effets que provoque en moi la représentation d'une chose qui me font dire : « c'est beau ». Le jugement de goût est contemplatif. C'est-à-dire qu'une œuvre que je trouve belle, je ne la trouve pas belle parce que je veux la posséder, où parce que j'aimerais avoir une maison comme celle qui y est représentée... Je n'ai pas « d'intérêt à la trouver belle, et pourtant, je la trouve belle. Et si je n'y ai pas d'intérêt personnel, cette beauté peut être reconnue par tous. D'où la différence que fait Kant entre le goût et l'agréable. L'agréable est lié à mon intérêt (matériel ou moral). Mon appréciation est liée à qqchse qui se passe « hors de moi ». Alors que le jugement de goût n'est lié qu'à l'émotion, à la satisfaction que j'éprouve. C'est à mon imagination, mon émotion que je suis sensible. Donc à des choses qui sont « en moi ». Si le beau peut plaire « universellement », c'est parce que mon gout n'est pas déterminé par des intérêts personnels, il est alors acceptable de penser que chacun pourra s'accorder avec moi.</p>	<p>« Le Beau est ce qui plait universellement sans concept » Emmanuel Kant, <u>Critique de la faculté de juger</u></p>
<p>Hegel (1770-1831) <i>Introduction à l'esthétique, 1832</i></p>	<p>Parce que la beauté artistique est une beauté de l'esprit, elle est supérieure à la beauté naturelle. Même une « mauvaise idée », parce qu'elle est le produit d'un esprit et donc d'une liberté, a plus de valeur qu'un produit de la nature. Si les productions de l'esprit sont supérieures, c'est parce qu'elles sont l'expression de l'homme qui prend conscience de lui-même en se contemplant lui-même et en imprimant sa marque sur le monde. Tout homme agit sur le monde. Mais l'artiste est celui qui le spiritualise.</p>	<p>Si l'art se contente d'imiter il n'est qu' « un ver qui s'efforce en rampant d'imiter un éléphant" (<u>Esthétique</u>) Edvard Munch." On ne peut pas peindre éternellement des femmes qui tricotent et des hommes qui lisent. " Et il n'est qu'une « caricature de la vie » (<u>Esthétique</u>)</p>

III. UTILITE DE L'ART

Auteur	Thèse	Citations
<p>Arendt (1906-1975) <u>La Crise de la culture</u>, 1972</p>	<p>H. Arendt montre la spécificité de l'œuvre d'art par rapport aux autres productions humaines. Les œuvres d'art se distinguent de toute autre production humaine par leur durée « <i>Du point de vue de la durée pure, les œuvres d'art sont clairement supérieures à toutes les autres choses</i> » et aussi par leur inutilité puisque « <i>elles sont les seules choses à n'avoir aucune fonction dans le processus vital de la société</i> » et « <i>Elles sont délibérément écartées des procès de consommation et d'utilisation</i> ».</p> <p>Elles ont « une immortalité potentielle » parce qu'elles survivent à l'artiste, puis à la société à laquelle appartenait cet artiste. Mais elles peuvent être détruites ou perdues, et finiront aussi par disparaître d'où « une immortalité potentielle ».</p> <p>Ces œuvres d'art ont aussi comme caractéristiques d'appartenir « au monde » C'est à dire à l'ensemble de l'humanité. Dans l'espace et dans le temps.</p> <p>La seule finalité de l'art est donc d'être là, d'exister dans le monde. Ce n'est pas un objet de consommation et ça ne doit pas le devenir. Car c'est précisément parce que les œuvres n'en sont pas, qu'elles ne servent « à rien », qu'elles durent !!</p> <p>Et si « elles sont <i>délibérément</i> écartées des procès de consommation et d'utilisation, et isolées loin de la sphère des nécessités de la vie humaine » c'est précisément pour qu'elles ne deviennent pas de simples objets de consommation. Il leur faut des espaces spécifiques qui demandent un effort pour les atteindre..et les comprendre.</p> <p>Sinon « <i>La culture se trouve détruite pour engendrer le loisir</i> » H.Arendt, <u>La crise de la culture</u></p>	<p>« <i>Du point de vue de la durée pure, les œuvres d'art sont clairement supérieures à toutes les autres choses</i> » Hannah Arendt, <u>La Crise de la culture</u></p> <p>« <i>Elles sont les seules choses à n'avoir aucune fonction dans le processus vital de la société; à proprement parler, elles ne sont pas fabriquées pour les hommes, mais pour le monde, qui est destiné à survivre à la vie limitée des mortels, au va-et-vient des générations</i> ». Hannah Arendt, <u>La Crise de la culture</u></p>

IV. ART et REALITE (IMITATION)

Auteurs	Thèse	Citation
<p>Platon (424 av.JC -348 av.JC) <u>La République</u> (P.10)</p>	<p>Les trois lits Pour Platon*, il existe deux mondes. Le monde sensible(monde trompeur- voir allégorie de la caverne) et le monde Intelligible (monde des idées- qui est celui de la Vérité et de la réalité). C'est dans le monde Intelligible que se trouvent les idées des choses. Et c'est à lui qu'il faut se référer et accéder (Le philosophe est celui qui en connaît le chemin et peut y conduire les hommes) Dans ce texte extrait de <u>La République</u>, Platon inventorie 3 formes de lits : a) L'Idée du lit, dans le monde Intelligible (dimension divine)C'est le lit absolu. Le « vrai » lit. (Il n'en existe qu'une seule forme) b) Le lit de l'artisan, le lit de l'artisan traduit dans la matière le lit idéal. Il imite la forme Il n'est lit que par ressemblance avec l'Idée du lit . (Il en existe plusieurs formes).Mais il garde un lien avec « l'essence » du lit idéal c) Le lit de l'artiste n'est plus un lit puisqu'il ne représente qu' « une petite partie du lit ». C'est une imitation de l'apparence du lit de l'artisan qui est déjà lui-même une apparence. Le lit de l'artiste n'a donc plus rien à voir avec l'essence du lit. Le lit de l'artiste imite l'apparence sensible. Aussi on ne pourra atteindre l'idée du lit grâce au lit de l'artiste En fait, la représentation du lit par l'artiste nous égare, nous trompe, nous éloigne de la vérité du lit. C'est pourquoi l'artiste représente un danger.</p>	<p>« Il y a trois sortes de lits ; l'une qui existe dans la nature des choses et dont nous pouvons dire je pense que Dieu est l'auteur. Une seconde est celle du menuisier. Et une troisième celle du peintre. ». Platon, <u>La République</u></p>
<p>Aristote (384-322 av.JC) <u>Poétique</u></p>	<p>Si Platon rejette l'imitation parce qu'il y voit une apparence trompeuse qui nous éloigne du chemin de la vérité, en revanche pour Aristote « Imiter est naturel aux hommes ». Pour lui, l'imitation : - est source de connaissances / procure du plaisir Et l'art, en imitant nous permet - de regarder ce qui serait insoutenable dans le réel. - de s'instruire de manière plaisante Et si on ne « reconnaît pas » l'objet représenté, on pourra toujours prendre plaisir à son exécution. chez Aristote, l'art ne se contente pas d'imiter la nature, mais plutôt de rivaliser avec elle. L'art nous permet d'avoir accès à ce que nous cache la nature et nous découvre des choses que nous ne savons pas voir dans la réalité.</p>	<p>« des êtres dont l'original fait peine à la vue, nous aimons à en contempler l'image exécutée avec la plus grande exactitude » <u>La Poétique</u></p>
<p>Hegel (1770-1831) <u>Esthétique(P.13)</u></p>	<p>Pour Hegel, il est clair que la fonction de l'art n'est pas l'imitation. Il s'agirait alors de refaire en moins bien, ce qui existe déjà. L'art produirait alors des « illusions unilatérales » (c'est-à-dire ne pouvant être saisie qu'avec la vue, ou l'ouïe). Ce qui confinerait l'art dans un but purement formel et le limiterait à ne nous offrir qu'une « caricature de la vie ». Or pour Hegel, l'art doit être l'expression de l'esprit.</p>	<p>Pablo Picasso." Faut-il peindre ce qu'il y a sur un visage, ce qu'il y a dans un visage, ou ce qui se cache derrière un visage ?."</p>

V. FONCTIONS DE L'ART

Auteur	Thèse	Citation
<p>Hegel (1770-1831) <i>Esthétique(P.14)</i></p>	<p>Ce qui, dans la vie réelle, n'attirerait pas ou peu notre attention, va grâce à l'art, retenir notre attention.</p> <p>L'exemple que choisit Hegel est la peinture hollandaise précisément parce qu'elle parvient à retenir des « apparences fugitives ». Et ce qui nous attire dans l'œuvre, c'est précisément « cette apparence et cette manifestation des objets, en tant qu'œuvres de l'esprit qui fait subir au monde matériel, extérieur et sensible, une transformation en profondeur »</p> <p>L'art donne une valeur à l'insignifiant.</p> <p>Il « rend durable ce qui, à l'état naturel, n'est que fugitif et passager » et il donne de la durée à l'éphémère, au mouvant dont est fait le réel. Tous ces instants insignifiants, ces objets, ces regards... « tout cela l'art l'arrache à l'existence périssable et évanescence, (et) se montre en cela encore supérieur à la nature ».</p> <p>Pour Hegel, l'art tient donc sa beauté à ce qu'il parvient à donner une spiritualité aux apparences artistiques. C'est à cette capacité qu'il doit sa supériorité sur la nature : les apparences sensibles (la réalité) ne sont pas porteuses de spiritualité, où du moins nous ne savons pas la voir. Pour l'atteindre, il faut l'art .</p> <p>L'art donne aux idées une représentation sensible (une matérialité) qui nous les rend accessibles. C'est le contraire de la position de Platon qui voyait dans l'apparence un obstacle pour atteindre le Vrai, l'absolu. Avec Hegel, l'apparence est précisément ce qui nous permet d'accéder à l'idée, à la spiritualité.</p> <p>L'art, comme la religion et la philosophie, est "un mode d'expression du divin, des besoins et des exigences les plus élevées de l'esprit"</p>	<p><i>"toute essence, toute vérité, pour ne pas rester abstraction pure, doit apparaître. (...) l'apparence constitue un moment de l'essence".</i></p> <p><i>"La signification de l'oeuvre se rapporte à quelque chose qui dépasse l'apparence directe (...); l'oeuvre d'art ne s'épuise pas toute entière dans les lignes, les courbes, les surfaces, les creux et les entailles de la pierre, etc., mais constitue l'extériorisation de la vie, des sentiments, de l'âme, d'un contenu de l'esprit".</i></p> <p><i>"dans son apparence même, l'art nous fait entrevoir quelque chose qui dépasse l'apparence : la pensée".</i></p> <p><i>"les peuples ont déposé dans l'art leurs idées les plus hautes".</i></p>

Auteur	Thèse	Citation
<p>Heidegger (1889-1976) <i>L'origine de l'œuvre d'art</i>, 1936</p>	<p>Heidegger se réfère d'abord à un simple objet manufacturé, « un produit connu : une paire de souliers de paysan ». Objet qui est rattaché à son utilité : « Un tel produit sert à chausser le pied ».</p> <p>Mais l'art n'est pas une simple imitation du réel. Et pour Heidegger, ce que nous allons voir dans cette représentation des chaussures, c'est le monde familier du paysan... Il nous en montre la vérité parce que l'œuvre va engendrer un réseau de significations. Elle va permettre <u>l'ouverture à un monde qu'elle porte en elle</u>. L'œuvre va se dévoiler, révéler la réalité. L'illusion des chaussures va aboutir à un absolu.</p> <p>Ainsi, ces chaussures de Van Gogh, abîmées, usées, salies, trouvent leur sens dans la possibilité de nous rendre compte d'un au-delà. Pour Heidegger, l'oeuvre d'art est ce qui fait advenir la vérité de ce qui est. Elle ne se réduit pas à une copie du réel - puisqu'elle le dévoile - et n'est pas définie à partir du plaisir esthétique. La beauté est d'abord un mode d'éclosion de la vérité.</p>	<p>« La toile de Van Gogh est l'ouverture de ce que le produit, la paire de souliers de paysan, est en vérité. [...] »</p> <p>Dans l'oeuvre d'art, la vérité de l'étant s'est mise en œuvre».</p> <p>Extraits de <i>Chemins qui ne mènent nulle part</i> (Gallimard).</p>
<p>Bergson(1859-1941) <i>La Pensée et le mouvant (P.16)</i></p>	<p>L'art nous fait voir ce que nous sommes incapables de voir dans la réalité. L'œuvre nous dévoile le monde, elle est un révélateur, au sens photographique du terme. C'est-à-dire que ce que nous découvrons existait déjà, mais nous ne pouvions le voir encore. Il fallait pour cela la médiation de l'œuvre. Les « brouillards » de Turner nous font voir autrement les brouillards réels.</p> <p>La peinture élargit la perception. Mais comment cela est-il possible ? C'est que l'artiste a une perception différente du monde. Il est « distrait », »détaché » et paradoxalement, en étant plus détaché de la réalité, il y voit plus de choses. Contrairement au commun des mortels, il privilégie la contemplation sur l'action et ainsi élargit son champ de vision.</p>	<p>« De loin en loin, par un accident heureux, des hommes surgissent dont les sens ou la conscience sont moins adhérents à la vie. La nature a oublié d'attacher leur faculté de percevoir à leur faculté d'agir. Quand ils regardent une chose, ils la voient pour elle, et non pour eux[« Bergson, <i>La pensée et le mouvant</i></p> <p>Les grands peintres sont des hommes auxquels remonte une certaine vision des choses qui est devenue ou qui deviendra la vision de tous les hommes. Un Corot, un Turner [...] ont aperçu dans la nature bien des choses que nous ne remarquons pas » H. Bergson, <i>La pensée et le mouvant</i></p>
<p>PROUST</p>	<ul style="list-style-type: none"> • L'artiste est un traducteur.(1) • L'art nous permet d'accéder à des mondes (monde de l'artiste) qui nous seraient restés inconnus sans la création des artistes. (2) • Pour Proust, c'est par l'art que nous pouvons nous révéler à nous mêmes et aux autres. Et ce que l'art révèle de nous, c'est précisément notre part la plus intime, notre réalité authentique, ce qui fait que nous sommes qui nous sommes et non un autre. C'est la finalité de l'art.(3) • Et si "la vraie vie, c'est la littérature", ce qui peut aussi sembler paradoxal, puisque la littérature relève de l'imaginaire, du fictif- c'est que la littérature (et l'art) est <u>l'expression de notre vie intérieure</u>. (3-4). Pour Proust, « la grandeur de l'art véritable », nous permet de nous connecter à nous-même, notre intériorité à « cette réalité que nous risquerions fort de mourir sans avoir connue, et qui est tout simplement notre vie ». 	<p>(1)"... je m'apercevais que ce livre essentiel, le seul livre vrai, un grand écrivain n'a pas, dans le sens courant, à l'inventer, puisqu'il existe déjà en chacun de nous, mais à le traduire. Le devoir et la tâche d'un écrivain sont ceux d'un traducteur."Proust, RTP</p> <p>(2)« Par l'art seulement nous pouvons sortir de nous, savoir ce que voit un autre de cet univers qui n'est pas le même que le nôtre et dont les paysages nous seraient restés aussi inconnus que ceux qu'il peut y avoir dans la lune. Grâce à l'art, au lieu de voir un seul monde, le nôtre, nous le voyons se multiplier et</p>

		<p><i>autant qu'il y a d'artistes originaux, autant nous avons de mondes à notre disposition, plus différents les uns des autres que ceux qui roulent dans l'infini, et bien des siècles après qu'est éteint le foyer dont il émanait, qu'il s'appelât Rembrandt ou Ver Meer, nous envoient encore leur rayon spécial ».</i></p> <p>(3)“...car le style pour l'écrivain aussi bien que la couleur pour le peintre est une question non de technique, mais de vision”</p> <p>(4)"L'art, c'est l'homme affranchi de l'ordre du temps" (Proust)</p>
<p>Nietzsche (1844-1900) <i>Le Crépuscule des idoles, 1888</i></p>	<p>Nietzsche a refusé les idoles et veut un surhomme qui accepte le réel pour ce qu'il est. Mais ce réel est insupportable, et c'est l'art seul qui peut nous le rendre supportable. Pour lui, l'art a une fonction « protectrice ». Il nous permet de supporter le tragique de la vie. L'art a partie liée avec la vie, avec le sentiment d'exister. Il est pour Nietzsche « le grand stimulant de la vie » et "la forme la plus transparente de la volonté de puissance".</p> <p>Dans cet extrait du <i>Crépuscule des idoles</i>, N. concède à <i>l'art pour l'art</i> que l'art n'a pas de fonction moralisatrice. Mais qu'il n'ait pas ce but, ne signifie pas qu'il n'en ait aucun.</p> <p>Dans un <i>avant l'art</i>, se tient <i>l'instinct</i> de l'artiste. Cet instinct, c'est son inconscient, ses forces pulsionnelles. (La vision de N. annonce la théorie de Freud selon laquelle l'art est une sublimation des pulsions libidinales).</p> <p>Mais en même temps, parce que l'art représente la laideur de la vie, son absurdité, certains voient en lui une manière d'être dégouté de la vie. Parmi eux Schopenhauer qui reconnaît à la tragédie « l'utilité de « disposer à la résignation ». Pour Nietzsche ces artistes sont des nihilistes. C'est « l'optique pessimiste ». parce que précisément la force de l'artiste tragique (et ill'est forcément, comme la philosophie) c'est précisément de nous délivrer « de la peur de ce qui est terrible et douteux, (et)qu'il nous montre ». Et L'audace et la liberté de sentiment devant un puissant ennemi, devant une sublime adversité, devant un problème terrifiant - c'est cet état triomphant que l'artiste recherche, qu'il glorifie ».l'artiste va sublimer la vie pour la rendre supportable. Il ne ment pas. Il affronte le tragique en le magnifiant.</p>	<p>« Nous avons l'art afin de ne pas mourir de la vérité » (La Volonté de puissance) <i>Créer, - voilà la grande délivrance de la souffrance, voilà ce qui rend la vie légère. (Ainsi parlait Zarathoustra)</i></p> <p>Fiedrich Nietzsche. " Ainsi parlait Zarathoustra " " La mission suprême de l'art consiste à libérer nos regards des terreurs obsédantes de la nuit, à nous guérir des douleurs convulsives que nous causent nos actes volontaires. "</p> <p>Antonin Artaud. " Van Gogh, le Suicidé de la Société " " Nul n'a jamais écrit ou peint, sculpté, modelé, construit, inventé, que pour sortir en fait de l'enfer. "</p>

A. Rodin " *L'art, c'est la plus sublime mission de l'homme, puisque c'est l'exercice de la pensée qui cherche à comprendre le monde et à le faire comprendre.*"